

Mémoires affectives Révélations

Pierre Ranger

Number 232, July–August 2004

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/48096ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Ranger, P. (2004). Mémoires affectives : révélations. *Séquences*, (232), 10–11.

Sur le vif Mémoires affectives



Tournage de **Mémoires affectives**. Trois regards, un seul point de vue : Alexandre (Roy Dupuis) regarde des photos de son accident; Steve Asselin, le directeur photo, filme les dites photos; alors que Francis Leclerc, le réalisateur, observe au moniteur le même objet.



Aidé de Pauline Maksoud, agente de la SQ interprétée par Rosa Zacharie, Alexandre tente de reconstituer son passé.

Révélation

Le temps est gris et maussade, l'endroit, désordonné. Aurait-on pu choisir meilleure journée et localité pour le tournage d'un film introspectif sur la mémoire ? La vieille usine Alstom à Pointe-Saint-Charles qui abritait autrefois trains et voies ferrées est transformée en studio de cinéma, le temps de tourner quelques scènes de **Mémoires affectives**, dernier long métrage de Francis Leclerc.

À la conférence de presse, malgré les questions pressantes des critiques et journalistes, le réalisateur, la productrice, Barbara Shrier, et la vedette principale du long métrage, Roy Dupuis, se montrent plutôt laconiques à propos du récit. « On ne peut malheureusement pas vous dire grand chose sur l'histoire, prévient d'entrée de jeu Francis Leclerc, **Mémoires affectives** est comme un puzzle et en révéler quelques éléments gâcherait le plaisir. » Les principaux intéressés dévoileront tout de même que le film, dont le budget est d'environ trois millions de dollars, trace le périple d'Alexandre Tourneur (Roy Dupuis), vétérinaire de 41 ans qui, après un long coma dû à un accident automobile trop bien calculé, se réveille amnésique et tente de refaire sa vie et reconstituer son passé.

« Il revoit des gens qu'il a connus dont sa femme et sa fille, précise Francis Leclerc. Il a le goût de savoir qui il était et il dresse un itinéraire afin de découvrir des moments importants de son existence. » On apprendra également plus tard que dans sa quête des souvenirs, Alexandre sera aidé par une agente de la SQ (Rosa Zacharie) et un psychiatre (Maka Kotto) qu'il verra régulièrement.

Mémoires affectives sera donc un peu notre **Memento** québécois ? « Pas du tout, assure le cinéaste. J'ai vu tous les films de référence qui traitent de la mémoire et bien qu'ils soient bons, le mien explore d'autres avenues. Tout ce que je peux dire, c'est qu'il va se passer des choses inattendues. »

Que découvrira Alexandre sur son passé ? Qui donc sera responsable de son amnésie ? À ces questions, la réponse est claire : motus et bouche cousue.

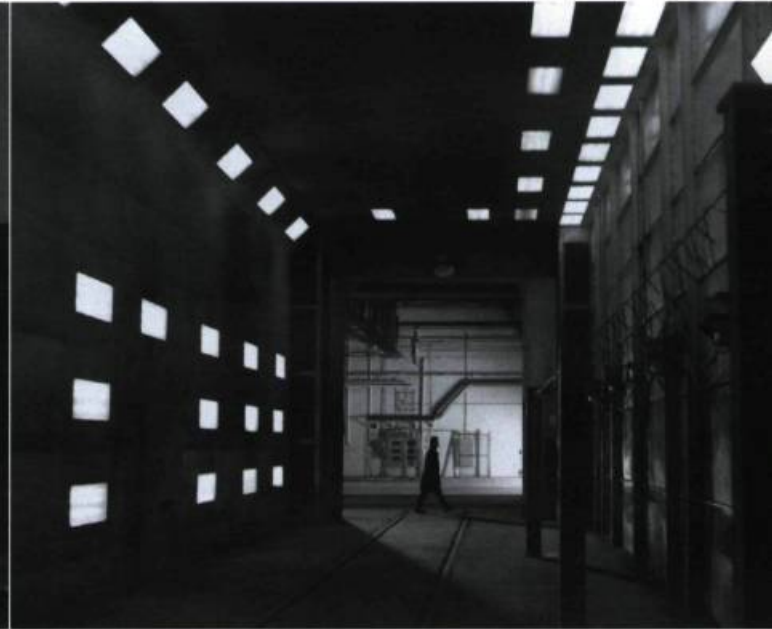
Oui, mais encore, dans sa facture, à quel genre **Mémoires affectives** pourra-t-il se comparer ? « C'est un film d'auteur avant tout, complètement différent d'**Une jeune fille à la fenêtre**, le premier long métrage de Francis, explique Barbara Shrier. Différent notamment dans son traitement cinématographique. Le film référence non pas par son sujet mais bien par sa réalisation serait **The Limey** de Steven Soderbergh. » Tiens, tiens...

L'action se déroulera principalement à Charlevoix où ont été tournées la plupart des scènes, à part celles qui l'ont été à Montréal et à Québec. « On a passé les trois semaines les plus froides de nos vies en janvier et février pendant le tournage à Charlevoix, raconte la productrice. Il a fait moins 40 et les acteurs arrivaient à peine à parler. Cela a ralenti nos déplacements mais nous avons été bénis puisque, malgré ce froid intense, la caméra n'a jamais arrêté de fonctionner. »

Au studio Alstom, nous assistons, entre autres, à une scène importante où Alexandre, bouleversé, discute avec Carole Lepage (Hélène Florent), agente d'immeuble à Clermont. « Cette scène est un point tournant dans le film, avoue Francis Leclerc. Alexandre et Carole se sont déjà connus dans le passé mais celui-ci, amnésique, ne s'en souvient pas. »



Frustration au programme, point tournant dans le film. Alexandre est irrité après sa rencontre avec Carole Lepage, une agente d'immeuble à Clermont, qu'il a connue auparavant.



Jusqu'où ira cet homme pour se sortir de l'abîme ? Une jolie scène tournée avec un objectif 18mm dans un vieux hangar où l'on peignait autrefois les trains.

Plus tard, Barbara Shrier décrit brièvement la technique utilisée pour une séquence dans un vieux hangar dont les murs comportent d'immenses néons. Dans cette scène qui semble à prime abord plutôt ordinaire (Roy Dupuis ne fait que passer de gauche à droite de l'écran), et pour laquelle Steve Asselin, le directeur photo, utilise un objectif 18mm, l'effet escompté, lui, est tout à fait réussi au moniteur.

Quant à son personnage, Roy Dupuis, qui s'est beaucoup impliqué dans le processus d'écriture du scénario de Francis Leclerc et de Marcel Beaulieu, explique : « C'est quelqu'un d'introspectif. Au départ, il est vide, presque pur, mais tranquillement il se remplit de morceaux de sa vie et il se rend compte, et c'est l'aspect thriller ou fantastique du film, qu'il y a des pièces qui ne

s'assemblent pas. » Une telle situation n'est-elle pas un peu aliénante pour lui ? « L'ambiguïté, le doute, le malaise font partie de sa quotidienneté. La colère, aussi. Tout cela est effectivement très paniquant. »

Mémoires affectives, qui a nécessité plus de 32 jours de tournage et qui, incidemment, ne met en scène aucune histoire d'amour, sortira en salles à l'automne 2004. Sont également de la distribution : Nathalie Coupal, Karine Lagueux, Benoît Gouin, Robert Lablonde et Guy Thauvette. Mais abstenons-nous de divulguer plus de détails, le mot d'ordre doit après tout être respecté...

Pierre Ranger

Trois petits coups et beaucoup de mérite

Réunir une douzaine de comédiens et plusieurs techniciens tous non rémunérés sur un même plateau de tournage pour un petit film qui n'a pas encore de distributeur relève de l'exploit. C'est pourtant le cas du troisième court métrage de la comédienne réalisatrice Mariloup Wolfe, produit par Guillaume Lemay-Thivierge.

« J'avais besoin de créer un événement avec des amis au cours duquel nous aurions beaucoup de plaisir et une totale liberté, explique la réalisatrice. Nous avons réussi à nous entourer de professionnels qui travaillent normalement sur d'énormes pro-

ductions et qui ont tenu à collaborer bénévolement à ce projet. C'est un *happening* pour nous. »

Trois petits coups, une comédie grinçante et, assure-t-on, non *politically correct*, raconte les péripéties d'employés de deux boîtes de nuit contrastées : les Squirrelles, club chic de danseuses, et les Sauterelles, club kitsch de travestis. Alexandrine Agostini, Carl Alacchi, Jessica Barker, Vincent Bolduc, Sylvie Boucher, Hélène Bourgeois-Leclerc, Michel Charrette, Amélie Grenier, Guillaume Lemay-Thivierge, Sylvain Marcel, Julie Perreault et Mariloup Wolfe font partie de cette distribution fort alléchante... Souhaitons à tous que *Trois petits coups* trouve preneur. (PR) 